

tre pensée? On fait assez ce qu'il y a là-dessus dans le dernier ouvrage de *M. Bayle*, je laisse à chacun à juger par là qui de nous deux a le plus de tort en cela.

On m'appelle par tout *le bon homme*. A la bonne heure, il vaut mieux être bon que méchant. † On veut même que je croye qu'on m'appelle ainsi par un bon principe, & parce que j'ai la reputation d'être homme de bien. A la bonne heure encore, quoi que de la maniere dont on s'exprime dans toute cette satire, il n'y ait pas lieu de croire qu'on ait eu cette intention.

* Il semble quelques lignes après, qu'on voudroit me faire peur, comme on nous faisoit peur en France, quand on avoit dit un mot un peu trop fort en faveur de la vérité. Les malins tordoient d'abord nos paroles, comme si l'on avoit mal parlé de la personne du Roi ou de ses sentimens. Et l'on m'accuse aussi d'être venu traverser les pieuses intentions du Roi nôtre Souverain. Mais Dieu sait & je le prends à témoin sur mon ame, que mon dessein a été au contraire, de favoriser & de faire réussir les pieuses intentions de Sa Majesté. Et ma

† p. 19. * p. 8.

croyan-

